



L'Église néo-apostolique à la veille d'un changement d'apôtre-patriarche

Zurich. "Le plus haut ministère qui peut être attribué au sein de l'Église néo-apostolique est celui d'apôtre-patriarche". C'est en ces termes que débute un communiqué de presse de l'Église néo-apostolique diffusé dans la perspective du prochain service divin de Pentecôte qui sera tenu le 15 mai 2005. A cette occasion, l'apôtre-patriarche actuel, Richard Fehr, prendra sa retraite. En juillet prochain, il fêtera son 66e anniversaire. Depuis 1988, il est le représentant suprême de son Église.

Dans le communiqué adressé aux rédactions et agences de presse d'Europe occidentale, il est dit entre autres:

C'est avec joie que je prends ma retraite, dit Richard Fehr. Cela fait 17 ans que, de son siège de Zurich, il conduit les destinées de l'Église néo-apostolique forte d'environ 11 millions de membres. Durant cette période, il a réalisé de nombreuses réformes internes. On se souviendra qu'il est à l'origine d'une vingtaine de groupes de réflexion. A l'heure des bilans, son mandat apparaît comme une longue période bénie. Lorsqu'on l'interroge à ce sujet, il répond: "En guise de réponse, je voudrais vous citer ce rappel à l'ordre qu'on trouve dans Luc 17:10: "Nous avons fait ce que nous devons faire".

Et pourtant, au cours des 17 ans de son mandat, l'Église néo-apostolique a crû de manière remarquable. Le nombre des membres, qui atteint aujourd'hui près de 11 millions, a plus que doublé. Ce développement s'est fait particulièrement en Afrique, Asie et Amérique latine, alors qu'en Europe les effectifs stagnent.

Richard Fehr révélera le nom de son successeur à l'occasion du service divin de Pentecôte.

Ce service solennel qui aura lieu dans le sud de l'Allemagne, sera retransmis par liaison satellite à des milliers de communautés réparties dans le monde entier.

21 avril 2005

